

## **2.4 Quel modèle de développement pour l'Europe du 21ème siècle ?**

### **2.4.3 Arie van den Brand : Quelle agriculture, quelle nourriture et quelles territoires ruraux pour l'Europe?**

Je voudrais tout d'abord vous faire un court panorama de l'histoire de la politique agricole des 50 dernières années en Europe. Dans la seconde partie de ma contribution à ce forum unique, je voudrais vous faire partager ma vision personnelle des défis les plus importants à venir pour l'agriculture mondiale. Les politiques ont toujours été le résultat de valeurs communes en rapport avec des problèmes ou des questions concernant des périodes précises.

La Politique agricole commune est née au début des années 60 pour résoudre des problèmes clés à cette époque: la sécurité alimentaire. Après la seconde guerre mondiale, il y a eu de sérieux problèmes de faim en Europe. Trois des cinq premiers objectifs de la PAC visaient ce problème: augmenter la productivité agricole, stabiliser le marché et assurer aux consommateurs un accès à de la nourriture à des prix raisonnables. La motivation politique était la garantie des prix pour des produits de bases comme les céréales, la betterave à sucre, le lait et le bœuf.

Un second problème dans les années 60 était la marginalisation des personnes travaillant dans le secteur agricole. Deux objectifs furent assignés : assurer un niveau de vie décent pour la communauté agricole (égalité des revenus), et la sauvegarde des opportunités d'embauche.

Dans le milieu des années 80, le problème de la sécurité alimentaire était résolu: il y avait assez de nourriture pour les citoyens européens. Mais très vite, les effets pervers de ces politiques à succès firent leur apparition. Alors même que le mécanisme qui avait renforcé la productivité agricole était encore en cours, la communauté était déjà en surabondance de nourriture. Elle était stockée en Europe ou hors de la communauté ou détruite.

Une foule de critiques émanant de la société civile devenait la principale récolte politique : utiliser l'argent des contribuables pour financer les surplus et les dommages environnementaux.

La croissance continue de la productivité agricole et du surplus de nourriture devint un problème social et environnemental en Europe et ailleurs dans le monde. Le succès concernant le problème de la sécurité alimentaire du premier objectif vint au prix du second objectif: il renforça la marginalisation des personnes travaillant dans le secteur agricole. Les subventions des zones moins favorisées étaient introduits pour ralentir le processus de marginalisation dans les régions moins compétitives.

Dans le Livre vert sur l'Ecologie, la Commission européenne a reconnu les problèmes jusqu'à un certain point, et de nouvelles politiques ont été partiellement définies pour les résoudre. Les problèmes principaux abordés étaient l'offre excédentaire considérée initialement comme un problème pour la Communauté elle-même, et l'impact environnemental et écologique de l'agriculture.

Dans une moindre mesure quelques questions sociales étaient tout au moins concernées: la marginalisation de communautés agricoles et l'impact de l'offre excédentaire sur les pays en développement.

La question sur la santé n'était pas abordée.

Les nouvelles mesures ont été décidées en 1992 par la réforme de McSharry. Le système de prix d'intervention (prix garantis) était remplacé par des aides directes découplées de la production d'une période donnée. Cette nouvelle mesure arriva quelque peu à ralentir la croissance de la production agricole. Mais il n'arrêta pas le mécanisme car de hauts rendements (avec des bas prix) étaient encore favorables pour les agriculteurs qui touchaient en plus une aide au revenu.

Des mesures devaient être trouvées pour stopper l'offre excédentaire: les systèmes de quotas étaient maintenus et renforcés, et un gel obligatoire des terres était introduit comme une condition de paiement.

Les réflexions sur l'environnement étaient abordées dans le Programme agrico-environnemental (PAE). Il faisait partie d'un programme de développement rural qui incluait également les questions sociales dont était responsable la Communauté dans son ensemble ainsi que les Etats membres.

Le développement rural n'était pas inclus dans la PAC mais traité dans un second pilier avec un budget limité. Basé sur la réforme McSharry on pourrait parvenir à un accord sur l'agriculture lors de l'Uruguay Round sur la libéralisation du commerce de la GATT.

Dans les années 90 il était clair que les mesures abordées dans le second pilier n'étaient pas suffisamment efficaces pour arrêter les problèmes environnementaux et sociaux avec en plus l'aide au revenu pour la production agricole.

Mais avec les éruptions consécutives de fièvre aphteuse, de fièvre porcine et la maladie de la vache folle, il était évident qu'il y avait un problème concernant le bien être des animaux et la santé de l'homme. En raison de la maladie de la vache folle les consommateurs ont arrêté massivement de manger de la viande de bœuf. Dans le même temps, l'introduction de produits génétiquement modifiés a suscité un intérêt plus vif du public sur l'alimentation et la santé. La question de sécurité alimentaire fait maintenant partie de programmes politiques et dans l'industrie alimentaire. Le commerce international est de plus en plus affecté par les conditions de sécurité alimentaire.

Sur le plan global, les effets négatifs de la PAC sur les pays en développement n'ont pas été suffisamment abordés.

Un cycle de développement de l'OMC à Doha (Qatar) a prouvé que l'Union européenne ne peut continuer à vendre à bas prix leur surplus et leurs problèmes environnementaux et sociaux dans les pays en développement.

L'échec du sommet de l'OMC à Seattle sur un agenda commun sur la libéralisation du commerce a prouvé que la combinaison d'une protection de marché, l'aide aux revenus et les subventions pour l'exportation influençaient sérieusement la sécurité alimentaire, les structures sociales et la réduction de la pauvreté dans les pays en développement.

Les règles de l'OMC devraient, de mon point de vue, promouvoir des formes durables d'agriculture, venant renforcer les biens publics (incluant la sécurité alimentaire), les écosystèmes « élastiques », une économie réactive, les droits des agriculteurs et la diversité génétique.

Quelques questions nécessaires à une réflexion indépendante dans les débats de l'OMC:

- Le libre échange est-il une menace pour les droits de l'Homme?
- Le libre échange est-il guidé que par les seuls intérêts corporatifs ?
- Est-ce que la libéralisation du commerce impose des solutions à tout?
- Est-ce que les bénéfices de la libéralisation du commerce sont exagérés?
- Le libre échange touche-t-il les intérêts de pauvres?
- Donc porte-t-il préjudice aux intérêts des pauvres dans les pays en développement?
- Qu'en est-il de la course vers le haut?
- L'outsourcing en tant que nouvel figure du protectionnisme ?
- Le commerce et la protection de l'environnement peuvent-ils coexister?

Dans un contexte mondial, les choses sont moins simples avec l'élargissement de l'Union européenne, et deux réformes de la PAC se sont rapidement succédées: la réforme de l'agenda 2000 et l'examen en milieu d'exercice en 2003.

Ces réformes ont été apportées aux aides au revenu, ne prenant plus en compte ce que les agriculteurs produisent mais sur comment ils produisent. Les agriculteurs sont en droit de percevoir des aides que s'ils produisent selon les 18 normes statutaires européenne concernant l'environnement, la sécurité alimentaire, la santé des animaux, et des conditions complémentaires concernant la l'exploitation des terres environnementales et une bonne agriculture.

Sur une perspective plus générale du développement rural, les intérêts à long terme de l'agriculture sont cruciaux, à long terme et dans le cadre d'un développement rural durable. Les intérêts de l'agriculture tendent vers l'intérêt général de la société dans son ensemble.

La santé de l'homme fait partie de la PAC relativement à la sécurité alimentaire. Aujourd'hui, avec la grippe aviaire, on s'attend à des effets sur la santé de l'humanité à cause des gènes de maladies mutants. Les leçons tirées de l'épidémie de vache folle sont encore présentes dans les esprits et des mesures préventives ont été prises pour éviter les dégâts sur la santé humaine.

Au niveau mondial, la question de la santé relative à la production et la consommation alimentaire s'étend au delà de la sécurité alimentaire. Aux Etats-Unis, l'industrie du tabac a été poursuivie pour avoir trompé les fumeurs sur les maladies liées au tabagisme. Les maladies relatives à l'alimentation comme l'obésité et le diabète de type 2 sont des problèmes grandissants pour la prochaine génération,

même plus grave que le tabagisme. Aura-t-on à long terme une taxe sur le sucre? Dans l'histoire, la PAC a constamment été en interaction avec les tendances sociales.

Est-il alors possible et souhaitable d'intégrer la question de la santé publique dans la PAC? Par exemple 205 millions de Livres ont été inscrits dans la loi sur l'alimentation des enfants au Royaume Uni pour mettre fin au marketing de « Junk food »

Il est de plus en plus évident qu'il y a un lien entre ce que nous mangeons, ce que nous ressentons et notre façon d'agir. Mis à part les « conseils de grand-mères » sur la nourriture du cerveau, ce signe anecdotique de l'influence de la nourriture sur le mental et sur le bien-être n'a fait que grandir depuis des années. Cela peut aller des effets des additifs dans les aliments sur les enfants, aux bienfaits du poisson pour les dépressions. En parallèle, des études scientifiques, complétées par des publications, viennent soutenir de manière convaincante ces observations. Des études *ont révélé* l'influence de l'alimentation allant du développement du cerveau fœtal et de la maladie d'Alzheimer.

A long terme, nous verrons un changement de l'agriculture en faveur d'une politique alimentaire et de Santé en direction des consommateurs et des citoyens.. Le Rural et la biodiversité. Des *services verts en contrepartie* de l'argent des contribuables. Dans le triangle marché-environnement-société civile, la politique de l'UE est parti pour un prochain cycle durable: Profit, Planète et Peuple. Les 3 P.

Economical sustainable will means producing products in quantity an quality according to the demands the for a fair price.

L'économie durable signifiera produire en quantité et qualité avec des prix modérés.

L'écologie durable signifie une agriculture équilibrée entre le sol, l'eau, la nature, le paysage et la biodiversité. L'agriculture organique est le laboratoire le plus important pour trouver de nouveaux moyens de modernisation écologique de l'agriculture.

La génétique devrait nous aider à connaître davantage le processus naturel d'utilisation des rayons du soleil pour produire des aliments de grande qualité. Il y a tant de choses que nous devons encore découvrir dans la nature au *21<sup>ème</sup> siècle*. L'argent public pour la recherche devrait être consacré aux connaissances que l'on pourrait tirer de la nature, plutôt qu'à *augmenter* la recherche biotechnologique.

De plus en plus de citoyens européens (*plus âgés*) disposent de temps libre. Ils sont sensibles à la qualité de la campagne, des zones rurales.

La nature, les paysages, les vieilles traditions, l'héritage culturel, les langues régionales, la cuisine locale, le marché des agriculteurs, les produits locaux, les visites de fermes, etc...sont de nouveaux services pour la population urbaine.

Le mouvement pour « ralentir l'agriculture » est in signal important de la société civile pour une agriculture respectueuse du goût et de la qualité.

Mais il y aura d'autres nouveaux défis pour l'agriculture à long terme. Qu'en sera-t-il des politiques agricoles lorsque le réchauffement mondial affectera l'approvisionnement de blé dans le monde?

Il y aura également un défi crucial dans le domaine de l'énergie. La Chine et l'Europe, confrontés à une insuffisance du pétrole ont déjà pris des mesures concrètes: l'agriculture tient un rôle important dans la réduction de l'utilisation du pétrole tels que la production, le traitement et la distribution, et la création d'alternatives au pétrole comme le fuel bio, le plastique bio etc...

Il y a une règle élémentaire pour la randonnée, quitter votre camp plus *propre* que lorsque vous l'avez trouvé. La population mondiale s'élevant à 10 milliard d'habitants, nous devrions commencer à suivre les règles de randonnée pour presque toutes les activités humaines. L'eau sortant de nos usines devrait être plus propres que lorsqu'elle y est entrée. Nous devrions laisser nos terres plus fertiles et notre faune et flore plus diversifiée lorsque nous la cultivons ou faisons *de l'élevage*. À travers une gestion durable nous devrions rendre nos forêts plus dynamiques et robustes lorsque nous les exploitons. La pêche devrait être faite d'une façon à rendre l'océan plus riche. Nous devrions renouveler la capacité de la

nature à offrir jour après jour les services d'un écosystème durable.

La bonne nouvelle est que nous savons comment y parvenir; comment prévoir les besoins élémentaires de la vie en gérant nos usines, nos fermes, nos forêts, nos *pêcheries* sur une base saine et durable. Nous savons comment cultiver de façon hautement productive tout en rendant nos terres plus fertiles. Nous savons récolter du bois en améliorant les forêts. Nous savons pêcher d'une façon durable. Nous savons faire marcher nos voitures, chauffer notre maison, produire de l'électricité de façon écologique, avec des sources d'énergie renouvelables. Et nous savons également rendre nos usines non toxiques pour la santé des travailleurs et du voisinage.

Bien entendu, ne nous attendons pas à ce que la planète nous réserve un genre de vie somptueux et gaspilleur souvent mis en avant par la publicité et les médias. Une qualité de vie durable requiert la fin d'une consommation insouciante et un meilleur partage de ces précieuses ressources non renouvelables. Pour cela, il faudrait davantage faire des économies d'énergies avec une exploitation plus efficace de celle-ci et de ses ressources, ainsi que de stratégies de gestion de l'écosystème devant être compatibles dans les limites environnementales des différents milieux naturels dans lequel nous vivons.

La mauvaise nouvelle, c'est que bien que nous sachions ce qu'il faut faire la plupart d'entre nous ne le faisons pas. Une partie du problème vient du fait que ceux qui bénéficient à court terme d'un statu quo de « non-durabilité » sont politiquement puissants. Ceux qui contrôlent l'économie actuelle continuent à bloquer les changements dans l'espoir de maintenir leur contrôle. Les tyrans et les traîtres au sens le plus littéral, veulent rester roi au risque de détruire la planète.

Il y a un autre obstacle qui est que beaucoup de gens pensent apparemment que l'approvisionnement en biens de consommations que l'on trouve dans les grandes surfaces 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 sont disponibles à l'infini et que nous ne manquerons jamais de rien. Cette illusion, combinée au peu de questionnement de notre gouvernement et de la société sur le consumérisme, nous voile les limites et l'impact du système actuel. Notre dépendance à la consommation est comme une drogue puissante. Et cette drogue est de plus en plus disponible en Chine !

De manière ironique, la crise générée par changement climatique est peut-être la meilleure nouvelle de notre vie qui nous forcerait à changer les choses avant qu'il ne soit trop tard. Les violentes tempêtes comme Katrina, ou encore d'autres violents balancements météorologiques ont attiré l'attention des médias et du public. Nous savons maintenant que l'atmosphère présente des limites dans l'absorption de fumée, de la suie, ou d'autres produits toxiques provenant du forage, des raffineries, de la combustion de pétrole, du gaz et du charbon. Notre dépendance est une addiction qui menace à la fois la sécurité nationale et notre bien-être. Il est temps d'agir.

Nous disposons d'une opportunité sans précédent pour des changements radicaux vers un système de durabilité. Heureusement, les solutions ne sont pas compliquées. Nous savons comment réduire l'utilisation d'énergie, comment remplacer le pétrole, le gaz et le charbon par produits alternatifs sans pétrole. Aujourd'hui, presque tout est fait à partir de ces formes d'hydrocarbure comme le carburant dans nos voitures et camions, l'électricité, mais aussi nos vêtements et autres textiles, la plupart des plastiques, etc...

Mais nous pouvons changer les choses. Nous pouvons obtenir tous les besoins de la vie par nos propres moyens sans avoir recours aux hydrocarbures, grâce au soleil, la terre, l'océan et le vent. Nous pouvons être sûrs que ces matières premières sont produites et exploitées de manière durable. Et le meilleur de tout est que nous savons que ces « solutions naturelles » peuvent créer des emplois bien payés, apporter des opportunités aux fermiers, aux communautés rurales, tout en mettant en valeur l'environnement dans lequel nous vivons.

Nous sommes au début d'une nouvelle révolution écologique, nous devrions remercier sincèrement les innovations miraculeuses venant des sociétés de chimie écologiques les plus avancées, des laboratoires et des instituts de recherches scientifiques. Ces institutions pionnières, accompagnées de nouvelles approches technologiques, défient la révolution industrielle du siècle passé se basant sur les combustibles fossiles et le chlore.

Nous pouvons remplacer presque tout ce qui provoque les changements climatiques, tel que *les gaz à effet de serre*, par des produits non basés sur du pétrole, remplacer le pétrole par les plantes, la gaz naturel par le vent, le charbon par l'énergie solaire. La liste des substituts écologiques est illimitée. Si vous pouvez le faire pour le pétrole, alors vous pouvez très probablement le faire pour le maïs, le soja, l'herbe de prairie, les garnitures de pelouses, les fourrés et les forêts.

Nous savons comment obtenir presque tous les besoins quotidiens à partir de ces sources d'énergies naturelles. L'énergie dont nos voitures ont besoin peut provenir de plantes, d'hydrogène et de batteries. L'électricité et le chauffage peut provenir du vent, du soleil, du méthane, de la biomasse et d'autres sources renouvelables comme le micro-hydro et les marées.

Dans le même temps nos maisons et immeubles peuvent être construits en bois ou en fibres à partir de forêts certifiées, bien gérées et durables. De même pour notre papier. Nos vêtements peuvent provenir d'une large gamme de matériels naturels variant du coton et de la laine à de nouveaux tissus à base de lin tissé (linge de maison), de maïs, et de tiges provenant de plantes diverses, d'herbes de prairie etc...

Beaucoup des pratiques agricoles les plus importantes vont être largement adoptés par des producteurs de toute tailles tel que remplacer les récoltes annuelles par des plantes vivaces profondément enracinées, intégrer des polycultures et des techniques de gestion adaptatifs, des pâturages rationnels. Les découvertes des recherches nous dirigent vers de nouvelles directions pour optimiser les productions et la biodiversité à travers des pratiques d'intendance avancée.

Même nos ordinateurs devraient être écologiques. Grâce à l'évolution rapide la de chimie écologique, nous savons fabriquer beaucoup des composants les plus importants pour les produits électroniques à partie de matières non toxiques et renouvelables. Les choses faites à bases de plantes comme les plastiques, les dissolvants et d'autres composantes peuvent venir remplacer beaucoup des aspects les plus dangereux et de gaspillage provenant de la fabrication de composante électronique et des rejets. C'est précisément de genre d'innovations qui nous apporterons la sécurité d'emplois bien rémunérés dans le futur. La chimie écologique et les technologies d'énergie renouvelables sont déjà très demandées dans le monde.

En plus de la création de nouveaux emplois, nous pouvons également réduire les coûts en réduisant ou en évitant les coûts élevés des maladies et décès liés à une économie industrielle et économique dépendante du pétrole.

Nous avons besoin d'un engagement solide de la part de la communauté intellectuelle en Chine et en Europe pour créer ce futur.

Nous sommes centrés sur notre domaine d'expertise – production alimentaire durable et biomasse utilisable pouvant largement satisfaire les besoins en pétrole, énergie, fibres et produits industriels.

Je crois en une méta-vision où une nouvelle agriculture écologique est mariée à une révolution industrielle écologique également transformable, dans nos secteurs énergétiques et industriels. Cette formule est, je pense, la base d'un futur durable pour nos communautés rurales, où les besoins des peuples, de la planète et *le profit seront en équilibre*.

Matières premières écologiques + Energie écologique + Chimie écologique = Produits durables et sûrs.

*J'espère que cet important forum relève ra le défi pou r trou ver ens emb le de no uv elles visions éc ologiques !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!*

### **Discussion ou débat final :**

Pékin développe le secteur de « l'alimentation écologique » (China Daily, 14 oct 2004).

Pékin développera vigoureusement des aliments biologiques sans contamination pour nourrir des « Jeux olympiques verts », a déclaré mercredi le responsable de l'agriculture de la capitale.

Les efforts de la municipalité pour développer le secteur agricole vont au delà des évènements de 2008,

se concentrant sur la production de produits fermiers de haute qualité pour satisfaire une plus forte demande des consommateurs, dans le même temps on aménage les banlieues rurales de la ville afin qu'elles puissent être utilisées plus pour les loisirs des citoyens.

Ce message a été délivré par Li Jinshan, directeur de la Commission agricole municipale de Pékin, lors d'un meeting sur les activités secondaires, à la deuxième foire agricole de Chine.

M. Li a indiqué : « Avec, d'une part, une inquiétude croissante des consommateurs concernant la sécurité alimentaire, et d'autre part la capitale préparant les « Jeux olympiques verts », Pékin connaît une demande énorme en aliments écologiques,.

Nous ferons tout pour développer des aliments sains, écologiques et biologiques.

Pour obtenir des « Jeux olympiques verts » pékin s'efforcera de construire les bases de production de six catégories d'aliments écologiques : la viande, le lait, les légumes, les œufs, les fruits et les funji.

Pour être précis, la capitale finira de construire une base de production spéciale, couvrant 4000 hectares, pour fournir 20 variétés de légumes exclusivement pour les Jeux olympiques.

En plus de cela, Pékin lancera chaque année 100 projets pilotes de standardisation agricole, afin d'être certain que tous les produits alimentaires agricole produits dans les banlieues de Pékin soient conformes aux normes de sécurité alimentaire.

Avec une zone de 15800 km<sup>2</sup>, les banlieues de Pékin, composées de 13 districts et comtés, sont traditionnellement considérées comme étant un « dépôt de céréales et un panier à légumes » pour la capitale.

Etant donné le potentiel d'un énorme marché et la demande diversifiée croissante des consommateurs pour l'alimentation, les autorités municipales de Pékin ont décidé de développer « une agriculture moderne » dans les banlieues. »

D'après M. Li, pour développer la part des fournisseurs d'alimentation des banlieues dans l'énorme marché de Pékin, le gouvernement local a entrepris une campagne massive, le « Plan d'action 211 », pour analyser les nouvelles tendances de la consommation, les ressources agricoles, un système de soutien scientifique et financier, et l'établissement d'un réseau d'information informatisé.

En conséquence, les agriculteurs de Pékin, dont le nombre s'élevait l'année dernière à 1.69 millions de personnes, ont pris de plus en plus conscience du changements des goûts des consommateurs, et ont porté la priorité sur la production d'aliments sains et écologiques.

Encouragé par le désir des Pékinois recherchant des produits d'une qualité excellente et sains, Kwok Ho, le président de Chaoda modern agriculture Ltd., dans la province du Fujian, dans l'est de la Chine, a déclaré que sa société étendra ses filiales de production d'aliments écologiques près de Pékin.

La proportion des aliments écologiques en augmentation dans la provision d'alimentation totale entraînera une baisse de leur prix.

En plus de l'appel aux papilles, les banlieues de Pékin sont également conçues pour attirer les regards.

Avec leur environnement propre et beau, les banlieues sont encouragées à lier l'agriculture avec le tourisme, apportant aux résidents urbains une expérience positive de la vie rurale et de l'agriculture.

L'année dernière seulement, il y a eu 38.827 millions de visites dans les banlieues, apportant un revenu de 2.7 milliard de yuans (325USD) aux localités, ont indiqué les statistiques du gouvernement

municipal.



Auteur: Arie van den Brand



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>